

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 4 (1989)
Heft: 1: Gazette

Rubrik: Personalia

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

monuments d'art et d'histoire' éditée par la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS) qui contient plus de 40 articles donnant une bonne vue d'ensemble de la conservation des monuments historiques en Suisse au cours de toutes ces années. Du 17 au 19 novembre 1987 un colloque spécialisé a été organisé auquel ont participé des experts étrangers, consacré aux activités entreprises en Suisse dans le domaine de la conservation des monuments historiques.

Le 4 mai 1988, le chef du Département de l'intérieur prévoyait l'octroi d'un montant annuel renouvelable de 250'000 à 300'000 francs au Centre national d'information pour la conservation des biens culturels (NIKE). Le centre NIKE a commencé ses activités dans le cadre du Programme national de recherche 16 'Méthodes de conservation des biens culturels' et a été supporté financièrement pendant trois ans par le Fonds national suisse.

L'avenir financier du Centre NIKE est donc ainsi partiellement garanti; au terme du projet du PNR 16, il pourra continuer à fonctionner en tant qu'organe d'une Association de soutien au NIKE sous la présidence d'Anton Keller, conseiller national. C'est le 21 mars 1988 que 10 associations spécialisées dans le domaine de la conservation des biens culturels ont fondé l'Association de soutien au NIKE.

La conservation des monuments historiques appartenant à la Confédération

La Confédération possède un nombre considérable de monuments qui nécessitent bien entendu des travaux d'entretien. Ces travaux sont réalisés en étroite collaboration avec la Commission fédérale des monuments historiques et les instances compétentes des cantons où sont situés ces monuments. L'entreprise de ce genre la plus vaste est en ce moment la transformation et la restauration de la gare principale de Zurich. Les travaux sont à l'heure actuelle en cours. Bien d'autres travaux de transformation et de rénovation sont en cours de réalisation car nombreux sont les biens immobiliers qui nécessitent de telles mesures. D'une manière générale les travaux entrepris nous permettent de remarquer à quel point l'architecture du XIXème siècle est montée dans l'estime des offices fédéraux concernés; il faut en effet noter que le XIXème siècle a vu s'ériger une grande partie des édifices de la Confédération qui, aujourd'hui, sont considérés comme monuments historiques. C'est à cette époque qu'ont été construits les grandes postes et les gares ainsi que d'importants bâtiments militaires et administratifs.

Martin Fröhlich, Berne
Adjoint scientifique de la
Section arts et monuments historiques
de l'Office fédéral de la culture

(Schweizer Journal, Jahressheft 1988; avec l'aimable autorisation de la rédaction)

P E R S O N A L I A

Peter Oeschger, nouveau directeur du Musée de l'habitat rural suisse à Ballenberg

Début 1989, Peter Oeschger a pris la direction du Musée de l'habitat rural suisse à Ballenberg. Né en 1948 à Laufenburg AG, P. Oeschger a fréquenté les écoles de Laufenburg et d'Estavayer. Après avoir effectué un apprentissage commercial, il a obtenu la maturité fédérale, type B. Il a ensuite suivi une formation en informatique dans les entreprises IBM et Sandoz avant de se consacrer à l'étude de la biochimie et obtenir son doctorat à l'Université de Bâle. P. Oeschger a ensuite été membre de la direction du département de recherche et d'étude d'une filiale de Nestlé, puis Project-Manager, Product-Manager et enfin Market Development Manager chez Roche. Jusqu'à la fin 1988, P. Oeschger était directeur du secteur de production 'Biotechnologie' chez Sulzer.

Gian-Willi Vonesch a interviewé pour le NIKE le nouveau directeur du Musée de l'habitat rural suisse à Ballenberg:

NIKE: Etes-vous un 'trouble-shooter'?

Peter Oeschger: Oui, depuis quelque temps j'ai eu plusieurs fois l'occasion d'exercer cette fonction. On peut apprendre à évaluer les chiffres-clé nécessaires au bon fonctionnement d'une entreprise. Quand la base est solide, on peut exercer la fonction de 'trouble-shooter' avec succès.

NIKE: Quelles raisons vous ont amené à prendre la direction de ce Musée?

Peter Oeschger: Au Ballenberg, les éléments de base sont bons. La population et les services concernés ont accepté cette nomination et sont prêts à collaborer. J'étais à la recherche d'une activité intéressante à exercer pour une bonne cause, j'avais terminé ma mission chez Sulzer et j'ai été intéressé par une annonce publiée par le Musée de l'habitat rural suisse. Ma candidature a été retenue parmi celles de nombreux postulants. Connaissant déjà bien le secteur industriel, cela m'a tenté de rentrer dans le secteur des services. Le travail d'information et les relations publiques m'intéressent et j'étais à la recherche d'un nouveau défi.

NIKE: Quels sont vos liens avec la culture?

Peter Oeschger: Jusqu'à présent la culture n'a été qu'une préoccupation secondaire. J'ai participé à la restauration d'une maison du XVIème siècle dans la région de Bâle. A Laufenburg, j'ai également été actif, à un niveau modeste,

PERSONALIA

sur le plan culturel et tout le monde sait que Laufenburg a reçu le Prix Wakker en 1985. A ce propos je pense que la formation de base du directeur d'un tel Musée importe peu. Il n'est forcément nécessaire d'être historien d'art pour assumer le poste de directeur d'une entreprise aux multiples aspects. Il est bien évident que le Ballenberg doit rester un centre à vocation scientifique et touristique. J'aimerai encore améliorer la qualité scientifique du musée et accorder une place importante à la pédagogie muséologique. Avant la fin du premier semestre de 1989 nous aurons défini nos principes directeurs 'Leitbild 2000'. Mon objectif est, entre autres, de nommer à un poste de directeur scientifique une personne qui pourra éventuellement être mon adjoint.

NIKE: Dans quels domaines désirez-vous pouvoir agir en toute liberté?

Peter Oeschger: Pour tout ce qui touche au budget, j'ai besoin d'une liberté totale. Pour les autres domaines, je m'en tiendrais à des principes directeurs bien définis que j'ai déjà en partie élaborés, le nouveau concept 'Marketing' est par exemple déjà prêt. La nouvelle organisation ne devrait pas poser des problèmes. Les prises de décisions devraient également être facilitées, je veux dire par là que nous nous réunirons en séance que lorsque ce sera vraiment nécessaire et lorsqu'il y aura vraiment quelque chose d'important à décider.

NIKE: Quels sont vos objectifs pour 1989 et les années à venir?

Peter Oeschger: Mon premier objectif est de prouver à l'opinion publique qu'il est possible d'avoir un budget équilibré, mon deuxième objectif est d'attirer plus de visiteurs, mon troisième objectif est de promouvoir le travail scientifique car, au cours de 1989, le Musée va accueillir de nouveaux objets, c'est à dire de nouvelles habitations. L'organisation doit donc fonctionner à tous les niveaux, nous voulons également présenter de plus en plus de métiers artisanaux. En bref, j'aimerai faire 'vivre' plus le Musée tout en promouvant le travail scientifique.

NIKE: Quel est en résumé votre souhait le plus cher?

Peter Oeschger: J'aimerais recruter et engager de bons collaborateurs, former un bon cadre. Nous disposons des bases et des conditions nécessaires pour le faire.

Jean-Baptiste de Weck, nouveau conservateur des monuments historiques du Canton de Fribourg

C'est au début de cette année que Jean-Baptiste de Weck a pris ses nouvelles fonctions de conservateur des monuments historiques du Canton de Fribourg. Né en 1928, originaire de Fribourg, J.-B. de Weck a fait ses études à Berne, à Fribourg et à l'Académie de Grenoble. C'est à Fribourg qu'il a obtenu un doctorat en histoire de l'art. De 1957 à 1960 J.-B. de Weck a été conservateur du Musée cantonal d'art et d'histoire à Fribourg, puis de 1960 à 1966, Secrétaire général de la commission nationale suisse pour l'UNESCO, ensuite, de 1967 à 1971, Directeur du bureau régional de l'UNESCO pour l'hémisphère occidental. Il a par la suite exercé diverses fonctions importantes au sein de l'UNESCO, les dernières en date: de 1986 à 1987, Directeur adjoint de l'Office de l'information du public et à partir du 1er septembre 1987, Directeur du Fonds international pour la Promotion de la Culture. Nommé conservateur des monuments historiques du Canton de Fribourg en juin 1988, il est entré en fonction le 1er janvier 1989 après avoir accompli plusieurs stages pratiques auprès de la Direction du patrimoine à Paris, du Service des monuments historiques de Bavière à Munich et du Service fédéral des monuments historiques à Vienne.

Vo

Georg Carlen et Bernard Zumthor: deux nouveaux membres de la Commission fédérale des monuments historiques

Georg Carlen, originaire de Reckingen VS est né à Zoug en 1946. Après avoir obtenu une maturité de type A, il s'est consacré à l'étude de l'histoire de l'art, de l'histoire suisse et de l'histoire du moyen âge aux universités de Fribourg et de Zurich. C'est en 1975 que G. Carlen termine sa thèse de doctorat auprès du Prof. A. Schmid, consacrée à une monographie d'un peintre baroque zougois, Johannes Brandenberg (1661-1729). De 1974 à 1978, G. Carlen a été secrétaire de la Commission fédérale des monuments historiques, il a ensuite travaillé comme adjoint scientifique au service des monuments historiques du canton de Soleure avant d'être élu en 1979 conservateur des monuments historiques du canton de Soleure.

Bernard Zumthor est né en 1943 à Bâle. Il a effectué sa scolarité à Amsterdam, à Saint-Maurice VS et à Genève où, après avoir obtenu la maturité classique, il s'est consacré à l'étude de l'histoire de l'art et obtenu une licence en 1968. B. Zumthor a ensuite travaillé comme assistant du Prof. Jean